

la plupart des messages télépathiques. Il faut un agent spirituel pour dicter des pensées et des ordres, et reproduire des scènes vivantes.

Cet agent, quel est-il ?

S'il s'agit d'informations provoquées par l'action d'un médium, la chose n'est pas douteuse, elles sont dues à des esprits mauvais et trompeurs.

Mais, dans les cas de télépathie spontanée, dont nous nous occupons, rien, d'ordinaire, ne trahit un esprit mauvais ; souvent même, on y découvre l'influence d'une cause honnête, sainte et providentielle.

Un jeune Polonais de la garde marine russe se trouvait dans sa famille, à Paulowok, non loin de Saint-Petersbourg, quand il reçut l'ordre de se rendre à bord. En faisant ses adieux aux siens, il se recommanda spécialement à sa sœur bien-aimée, et la pria de penser à lui, disant que ce souvenir lui porterait bonheur. Un mois plus tard, vers huit heures du soir, cette jeune fille tomba évanouie : lorsqu'elle reprit connaissance, elle raconta qu'elle avait vu son frère luttant contre les flots, avec des efforts désespérés, et venant butter contre un rocher, où sa tête fut ensanglantée. Le jour suivant, on reçut un télégramme du jeune marin, ainsi conçu. "Je suis vivant, je rends grâce à ma sœur, elle me reverra bientôt." On ne comprit pas d'abord la raison de ce message ; mais, le lendemain, on apprit par les journaux que le navire où se trouvait le jeune Polonais avait sombré près de l'île d'Aland. A son retour, le jeune homme raconta qu'au moment du naufrage, lorsqu'il n'avait plus la force de lutter contre les flots, il s'était vu secourir par un fantôme blanc, dans lequel il reconnut sa sœur. Celle-ci l'avait conduit dans une direction inconnue, jusqu'au moment où il sentit une violente douleur de tête et s'évanouit. Sa tête était blessée, mais il fut recueilli et secouru par des pêcheurs ; ainsi fut-il sauvé, seul de tout l'équipage.

Un autre fait, rapporté par MM. Gurney, Mayers et Podmore, a pour nous le même sens.

En 1870, Mme Hosmer, sculpteur distinguée, habitait à Rome, rue Babuino, avec une autre Anglaise de ses amies. Elle avait dû congédier une femme de chambre atteinte d'une maladie incurable ; mais, comme elle l'aimait, elle allait souvent la voir en faisant ses promenades quotidiennes. Dans une de ses visites